



carte blanche à Pierre Chauvin

white project

entre les ombres, la lumière...

EXPOSITION

Le dessin
une clef pour lire le réel
#2

du 20 janvier au
28 février 2014

Les arts plastiques questionnent le développement durable

Pierre Chauvin, Gregor Martin, Julie de l'Ecluse, Marie-Jose Lolmède



Le Local
16 rue St Pierre le Puellier - 86000 POITIERS
Tél. : 05 49 62 84 83 - Fax : 05 49 41 12 90
<http://www.lelocal.asso.fr> - Email : lelocal@lelocal.asso.fr



Julie de l'Ecluses, Marie José Lolmède, Gregor Martin et Pierre Chauvin proposent par leurs travaux, de révéler leur rapport entre la phase de recherche et l'œuvre finale. Le dessin, le croquis, la gravure sont les outils nécessaires pour l'exploration du sujet, du réel. Comment comprendre et expliquer ce que l'on voit sans décrire, sans scruter, sans tracer, sans fixer ? **Goethe**, récemment cité par **Ernest Pignon-Ernest**, disait : «Ce que je n'ai pas dessiné, je ne l'ai pas vu.»

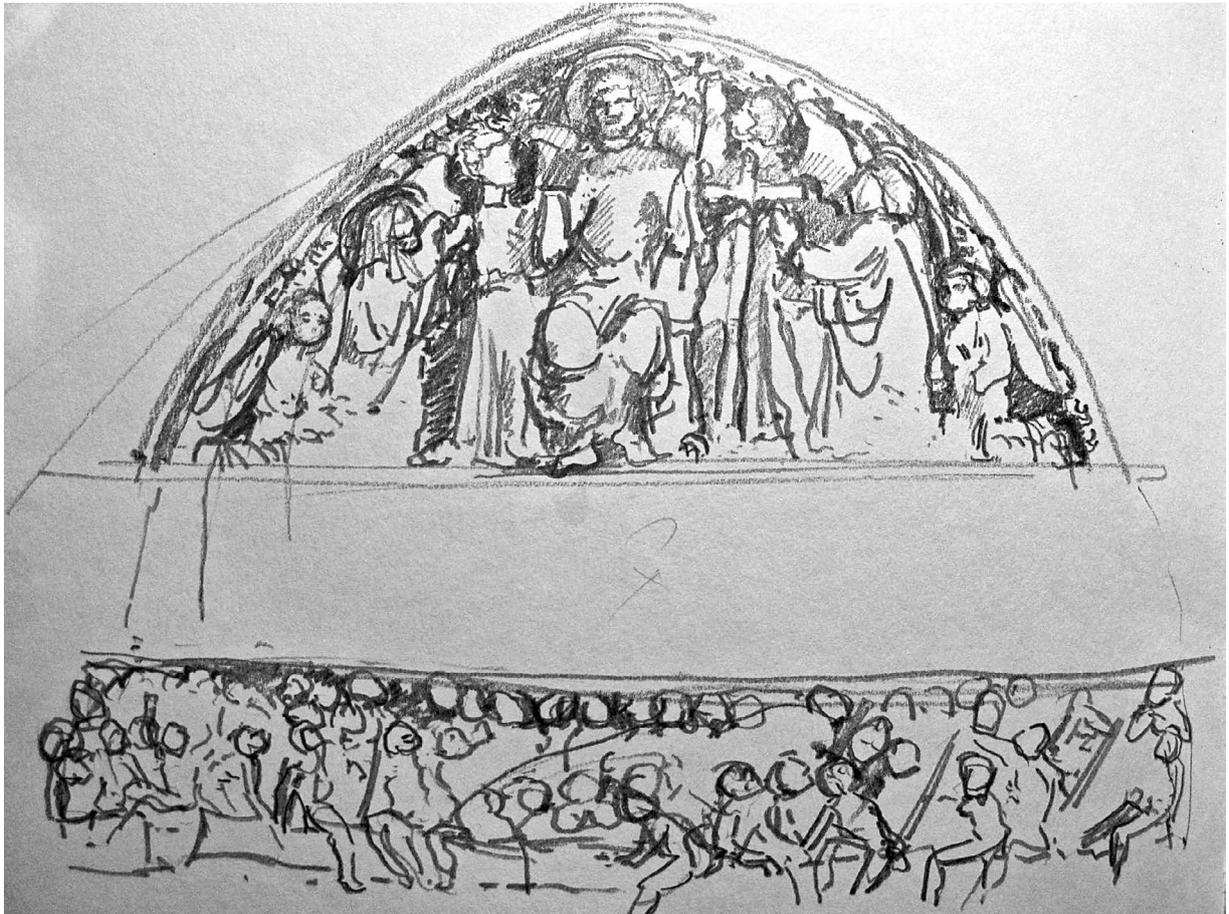
Leur intention sera de montrer le côté inédit, souvent obscur parfois, du croquis ou du dessin, comme un nécessaire travail dans l'ombre, qui n'est que trop rarement montré, exposé. Ombres souvent nécessaires à la réalisation d'œuvres plus abouties. Se pose aussi, aux artistes contemporains, la question de la pertinence du dessin dans la pratique artistique et plastique d'aujourd'hui :

« Pourquoi dessiner encore aujourd'hui quand les photos, la vidéo, la synthèse numérique de l'image, l'imagerie en 3D, nous donnent tous les moyens de capter si précisément et mécaniquement le réel ? S'approprier et enregistrer le réel est ce voir suffisamment ? »

Le dessin permet d'analyser, de comprendre, de transcrire ce que nous voyons. Le dessin est une manière d'approcher de manière sensible et profonde de notre rapport au réel. Il est l'outil nécessaire de compréhension de l'inimaginable et de l'indescriptible. Peut-il nous aider pour aller vers plus de développement durable ? Faut-il aujourd'hui déclarer le dessin dans sa pratique et son enseignement comme une discipline, une pratique en désuétude ? Ces deux questions se posent.

Conférence, ateliers, actions de médiations, lectures proposées par **Dominique Bacquey**, nous permettrons d'engager des réponses à ce questionnement autour du dessin et de sa pratique, pendant toute la durée de cette exposition.

Pierre Chauvin



Pierre Chauvin : « Jugement dernier » Vantail Cathédrale St Pierre Poitiers



Pierre Chauvin,

**né en 1949 à Tunis (Tunisie),
vit et travaille à Jaunay-Clan (Vienne)
et à Fons sur Lussan (Gard)**

<http://pierochauvin.blogspot.fr>
<http://chauvin.pierrejean.free.fr>

Artiste, Peintre et Plasticien, pendant vingt ans il se consacre à l'apprentissage des différentes techniques artistiques en atelier libre à Paris et à l'école des beaux Arts de Poitiers. Il pratique toutes les techniques de dessin, la gravure et la peinture. Il réalise en 1991, sa première exposition personnelle à la galerie du Crédit Agricole de Poitiers et depuis, il expose régulièrement son travail qui interroge la représentation du corps autour d'une narration figurative souvent mêlée de traces d'écriture.

Il propose pour l'espace galerie du Local de Poitiers, ou il a déjà exposé en 1998 et 2001, le « White Project » pour la saison 2013-2014 par l'organisation de quatre expositions autour du thème : « De L'ombre à la lumière... »

Le dessin comme une clé de lecture du Réel ?

« Mon tout premier croquis date de 1969. Depuis lors je dessine régulièrement soit pour fixer l'idée, pour chercher une forme, pour étudier un corps, afin de mieux m'inscrire dans l'espace et comprendre la complexité de ce qui m'entoure, goûter par là aussi la beauté et l'étrangeté de notre monde. Synthèse entre l'esprit et le geste, le dessin un prolongement et un complément nécessaire à toute mes activités artistique. Il m'a permis, dans le travail sur Fukushima, d'appréhender l'inimaginable, l'indescriptible, l'indicible. Durant les moments de dessins et de relevé des sculptures en bas relief du jugement dernier de la Cathédrale Saint Pierre de Poitiers que j'introduisais ensuite dans mes peintures en 2011, j'ai eu la révélation, peu à peu, au fil du trait et des formes de l'immense héritage artistique qui nous a été légué par tous ces artistes des premiers temps. C'est en dessinant que j'ai pu toucher, approcher tout leur génie anonyme et, oh combien, inspiré.

Dessiner est une passion que j'aime pratiquer, proposer et faire partager »

Pierre Chauvin



Pierre Chauvin : « Jugement dernier » Cathédrale St Pierre Poitiers, Détail.

Gregor Martin

Né en 1986

Vit et travaille à Poitiers (Vienne)

<http://blogusgregorum.blogspot.fr/>



Parcours :

Diplômé de l'EESI de Poitiers en 2011, l'aventure artistique débute avec l'intégration de l'Atelier Grizzly la même année et la participation à divers événements, expositions et festivals collectifs, principalement autour des pratiques du croquis et de la captation dessinée (100 jours, Fer Enfer, Les Rencontres Henri Langlois, la Semaine Illustrée), et, plus récemment, de la linogravure.

Intentions :

« Ce projet de linogravure se construit autour de thèmes sociaux-politiques actuels en les traitant au moyen de l'humour, en ayant recours à l'anthropomorphisation du règne animal.

L'accrochage spécifique de ce projet a pour but de représenter visuellement le foisonnement et le désordre du travail préparatoire qui précède la création finale (linogravure). »

Gregor Martin



Gregor Martin : « Linogravures. »



Julie de l'Ecluse

**Née en Ecosse en 1963
Vit et travaille à Poitiers (Vienne)**

Née de parents franco-écossais, Julie grandit dans une ambiance familiale où la créativité a toujours eu une place importante. Son sens artistique se développe dans l'atelier de sa mère, Liliast Stirling, artiste peintre. Mais c'est à l'adolescence, à travers l'enseignement de Bob Gorske, artiste américain et ami de la famille, qu'elle découvre les multiples possibilités de l'impression et des collages. La nature et les objets du quotidien sont des sujets qui l'inspirent pourvu qu'elle y trouve rythme et matière. Elle est particulièrement sensible aux paysages vallonnés et aux reliefs accidentés où l'homme n'a que peu d'emprise. Ses années passées en Éthiopie et en Guyane ont certainement accentué cette attirance pour les environnements sauvages. A son arrivée à Mâcon en 2001, la rencontre de Marie Hélène Tolon et Monique Dumont, graveurs passionnés et désireux de partager leurs connaissances, lui a permis de découvrir des techniques adaptées à son envie d'exprimer textures et contrastes. Depuis, elle ne cesse de jongler avec les possibilités infinies qu'offre cette technique unique qu'est la gravure.

A Mâcon et dans sa région, elle expose entre 2004 et 2005 gravures et techniques mixtes, puis en 2009, collages et gravures dans son Exposition « Éclats ». Ensuite s'installant à Poitiers, elle participe aux expositions annuelles de l'association des amateurs des beaux arts de Poitiers à la chapelle Henri IV : en 2012 : « Issue de secours » gravures et techniques mixtes, et en Avril 2013 : « La solitude du héros » avec gravures et collages.

Mon Intention :

« Tout n'est pas noir au contraire, cherchons bien, là une ombre ici une lumière, une prise de conscience, une sensibilisation, un changement de comportement, pour être durable le développement est l'affaire de tous, artistes et plasticiens peuvent aussi apporter leur contribution.

*Pour ma part, je ne suis pas dans la dénonciation mais dans la sensibilisation au beau, l'espoir de pouvoir le conserver et de le transmettre, face aux désastres écologiques utilisons nos armes : crayons, pinceaux, burins... comme disait Luigi Pirandello :
« L'art venge la vie ! » »*

Julie de l'Ecluse





Entre 1991 et 2000 elle étudie l'histoire de l'art et la psychologie à la faculté de Poitiers. *Depuis 2001*, elle pratique le dessin dans l'atelier d'Hervé Delamont et la sculpture avec Bernard Grollier. Elle travaille autour du modèle vivant à l'École des Beaux Arts de Poitiers et pratique les techniques de volume.

Elle expose régulièrement *depuis 2002* notamment en **2008** à la Roche Posay ; **en 2009** à Arcachon ; **en 2010** à Poitiers et à Forges les Eaux.

Depuis 2011, elle participe à différentes expositions dans la région de Poitiers ainsi qu'à celle des Amateurs des Beaux Arts de Poitiers à la Chapelle Saint Louis.

Intentions :

« Je considère le dessin, non pas comme une finalité esthétique permettant de jouer avec le trait, mais plus comme une pratique visant la recherche et l'analyse, en passant par de nombreux questionnements et investigations sur ce qu' « on ne sait pas faire. Je m'impose un processus de travail précis par blocage des formes et également de dessins très rapides. Ainsi le choix du modèle vivant pour le dessin n'est pas une référence bloquée sur ce qui fait modèle mais plutôt ce qui peut permettre des clins d'œil pour revisiter l'histoire de l'art. Une façon de relier entre elles les modernités qui se sont succédées depuis les siècles passés jusqu'à aujourd'hui «... »

En parallèle ma pratique du volume renvoie à un travail de sculpture qui fait image plutôt qu'une pratique allant vers une matérialité plus radicale »

Marie José Lolmède



Marie José Lormède : « Dessin et Sculpture. »

white project

entre les ombres, la lumière...

Depuis 2011, en l'inscrivant dans son Contrat de Projet, Le Local se donne comme nouvelle mission le Développement Durable. Nous entendons le Développement Durable comme une démarche d'écocitoyenneté, où le développement humain, l'accès à l'éducation, l'accès à la culture et aux moyens de réflexions et de gouvernance, sont en place centrale.

Nos objectifs visent à changer les comportements individuels et collectifs, à modifier les pratiques et les organisations pour mieux préserver la planète et améliorer la qualité de vie des gens qui y vivent.

Dans les projets du Local en terme de développement humain, les actions culturelles, et les médiations culturelles dont celles liées à l'Espace-Galerie sont au cœur de notre réflexion actuelle. La médiation culturelle telle que nous la portons, notamment auprès de publics parfois éloignés des lieux culturels institutionnels, se veut un moyen pour que se rencontrent l'art, l'artiste et le citoyen, et que chacun puisse accéder aux clefs de lecture des codes culturels, et forger lui-même son opinion, dans une dynamique collective. L'Espace-Galerie, lié avec les ateliers de médiations culturelle entre les artistes et nos publics, sont l'un des leviers de rencontre important du Local.